

La Gazette des Comores

*Paraît tous
les jours sauf
les week-end*

Quotidien Indépendant d'Informations Générales

22^{ème} année - N° 3970 - Mercredi 29 Septembre 2021 - Prix : 200 Fc

MIGRATION:

L'Union des Comores réajuste sa politique migratoire



VACCINATION:

**La troisième cohorte a démarré
lundi dernier**

LIRE PAGE 3

Visitez le site de La Gazette
www.lagazettedescomores.com

**Prières aux heures officielles
Du 26 ao 30 Septembre 2021**

Lever du soleil:

05h 57mn

Coucher du soleil:

18h 03mn

Fadjr : 04h 41mn

Dhouhr : 12h 04mn

Ansr : 15h 18mn

Maghrib: 18h 06mn

Incha: 19h 20mn



DÉCÈS DE TOIMIMOU ABDOU

La presse comorienne a perdu un grand photographe

Le photographe Toimimou Abdou Mbae est décédé lundi dernier à l'hôpital El-Maarouf où il était admis depuis jeudi dernier suite à une maladie. Toimimou Abdou Mbae était à la fois photographe et journaliste et c'est toute la presse comorienne qui est en deuil.

Toimimou Abdou nous a quitté dans la nuit du lundi dernier à l'hôpital El Maarouf. Le "Doyen" Toimimou fut un homme passionné de la presse, généreux et un confrère sur qui on pouvait toujours compter. « Je l'ai connu quand j'étais au quotidien Albalad. Il était toujours dynamique et actif », témoigne Maoulida Mbaé, directeur général d'Al Watwan, le journal d'Etat où le regretté "doyen" Toimimou y travaillait depuis. « Il fut un homme passionné de la presse, généreux et un confrère sur qui on pouvait toujours compter », poursuit-il, quelques heures après son enterrement qui a eu lieu ce mardi matin à Mbéni, sa ville natale en présence d'une foule nombreuse.

Après avoir travaillé plusieurs fois à Al Watwan, puis à Albalad, Toimimou a terminé sa carrière professionnelle à Al Fajr en tant que

photographe. Son directeur de publication, Soultouine parle d'un vide profond. D'après lui, Toimimou essayait de collaborer avec tout le monde et tous les services du journal. « Certes il était photographe mais toujours il portait main forte au commercial, pour les publicités et marketing, à la rédaction pour chercher des sujets de reportage mais aussi à l'administration pour la bonne gestion et cohésion de toute l'équipe », montre-t-il. Ce dernier voulait mobiliser les amis et toutes les bonnes volontés pour une évacuation à l'extérieur. Mais le destin a décidé autrement. « Je me disais que j'allais pouvoir mobiliser une chaîne de solidarité pour son évacuation avec l'aide des partenaires que j'ai contacté depuis samedi. J'avais un petit espoir. Mais c'est sa femme qui avait raison. Personne ne pourrait faire quelque chose, car c'était son heure », dit-il, avant d'ajouter que « Toimimou Abdou n'était pas un simple photographe, c'était le tonton de la famille (Al-fajr). Dieu seul sait combien j'ai mal ! ».

Quant à Ahmed Abdallah Mgueni, ancien rédacteur en chef de La Gazette des Comores, il a pleuré parce qu'il a perdu non pas un collègue ou un confrère mais un maître,



re, un mentor. « De Kashkazi à La Gazette en passant par Albalad, Toimimou m'a pris dans ses ailes pour me guider dans les réalités du métier de journalisme après mes études. D'une générosité incommensurable, très serviable, je ne suis pas le seul à avoir bénéficié de sa gentillesse. Presque tous les journaux de l'archipel ont profité de ses photos, parfois de manière gratuite. Prions ensemble pour ce grand Homme », dit-il.

De son côté, Chamssoudine Saïd Mhadji, le président du syndi-

cat des journalistes comoriens parle d'une bibliothèque disparue. D'après lui, Toimimou Abdou Mbae était non seulement notre doyen mais aussi et surtout notre banque des photos. « Il était photographe du quotidien Al-fajr mais il travaillait pour tous les journalistes et médias de notre pays. Il suffit de l'appeler pour lui demander des photos d'un événement quelconque, il se déplaçait pour venir vous les donner gratuitement », avance-t-il.

Ibnou M. Abdou

Numéros utiles

Police

Moroni: 764 46 64
Fomboni: 772 01 37
Mutsamudu: 771 02 00

Gendarmerie

Moroni: 764 49 92
Fomboni: 772 01 37
Mutsamudu: 771 02 00

Immigration

Ngazidja: 773 42 86
Anjouan: 771 01 73
Mohéli: 772 01 37

Aéroport

Hahaya: 773 15 95
Ouani: 771 07 31
Mohéli: 772 03 71

Port maritime

Moroni: 773 00 08
Mohéli 772 02 57
Anjouan: 771 01 43

Hopitaux

Moroni: 773 25 04
Fomboni: 772 03 73
Mutsamudu: 771 00 34

Banques

BIC: 773 02 43
Eximbank: 773 94 01
Banque centrale: 773 10 02
SNPSF: 773 43 43
Meck: 773 36 40

MAMWE

Moroni: 773 48 00
Mutsamudu: 771 02 09
Fomboni: 772 05 18



COMMUNIQUE

La BIC-COMORES informe son aimable clientèle de la reprise des transferts en devises US DOLLARS et EUROS dans le cadre des opérations à l'international.

DEVISE	LISTE DES CORRESPONDANTS BANCAIRES
EUR	*BANQUE DELUBAC & CIE, 16 PLACE SALÉON-TERRAS 07160 LE CHEYLARD France
	BANQUE INTERNATIONALE ARABE DE TUNISIE 70-72 Av Habib Bourguiba Tunis
USD	*BANQUE INTERNATIONALE ARABE DE TUNISIE 70-72 Av Habib Bourguiba Tunis
	AKTIF BANK, İstanbul, TURQUIE
	BGFI BANK 10/12 RUE DU GENERAL FOY 75008 PARIS France

BIC-COMORES 27 septembre 2021

MIGRATION:

L'Union des Comores réajuste sa politique migratoire

Après un long travail mené par l'OIM en collaboration avec le ministère de l'intérieur sur le processus de collecte et analyse de données pour les indicateurs de gouvernance des migrations, le rapport final a été remis hier mardi 28 septembre au ministre de l'intérieur Fakridine Mahamoud Mradabi. Désormais les Comores disposent d'éléments clés et des recommandations bien définies sur la bonne gouvernance des migrations dans tous les domaines.

Le ministère de l'intérieur en collaboration avec l'organisation internationale pour les migrations (OIM) a procédé

hier mardi 28 septembre à une cérémonie de remise officielle et de lancement du rapport final du processus de collecte et analyse de données pour les indicateurs de gouvernance des migrations (MGI) aux Comores. Cet événement a vu la présence du corps diplomatique, des chefs d'agences des Nations unies en Union des Comores, du secteur privé et de la société civile ainsi que des agents du ministère de l'intérieur.

Dans son allocution, le coordinateur résident des Nations unies auprès des Comores François Batalingaya, pour qui la question migratoire est sans nul doute un des défis les plus critiques de notre temps, a expliqué que le défi majeur

à relever porte sur la définition de politiques et de cadres institutionnels solides, des objectifs clairs et une perspective à long terme pour maximiser les avantages de la migration. « C'est dans cette optique que, en adoptant le programme de développement durable à l'horizon 2030, l'assemblée générale des Nations Unies appelle les gouvernements à faciliter une migration et une mobilité ordonnée, sûre et responsable des personnes, notamment par la mise en œuvre de politiques migratoires planifiées et bien gérées », invite-t-il.

Et pour accompagner les Etats à apporter efficacement leur réponse à cet appel, l'OIM a élaboré un ensemble d'outils de gestion des

migrations tels que le cadre de gouvernance des migrations et les indicateurs de gouvernance des migrations. Déjà mis en œuvre dans plus de 68 pays, ces indicateurs de gouvernance des migrations permettent aux gouvernements de travailler avec toutes les parties prenantes pour convenir des mesures concrètes dans l'élaboration ou le changement des politiques. C'est l'occasion pour le coordinateur de saluer les efforts du gouvernement pour son souhait d'initier le processus d'élaboration des Indicateurs de gouvernance des migrations.

De son côté, le ministre de l'intérieur Fakridine Mahamoud Mradabi a montré que ce rapport est conçu justement pour soutenir

une politique migratoire bien gérée. Et il permettra aux Comores de discuter sur les différents moyens par lesquels le gouvernement va pouvoir s'appuyer pour renforcer sa gouvernance migratoire dans tous les secteurs. « Grace à l'appui de l'OIM, l'Union des Comores dispose donc aujourd'hui d'éléments pouvant lui permettre d'apprécier son action en faveur d'une bonne gouvernance des migrants dans tous les domaines. Ce diagnostic suivi de recommandations sera une excellente base pour mobiliser l'ensemble des acteurs afin d'en faire bon usage notamment en élaborant sa politique », renchérit-il.

Andjouza Abouheir

VACCINATION:

La troisième cohorte a démarré lundi dernier

Environ 299.953 doses ont été mises à la disposition de la population cible dans cette troisième cohorte. Débutée lundi 27 septembre dernier, cette campagne durera 54 jours dans sa totalité. La coordination nationale appelle la population à se présenter dans les sites de vaccinations respectives.

Comme prévu, la troisième campagne de vaccination a débuté lundi 27 septembre dernier sur toute l'étendue du territoire. Cette campagne durera 54 jours pour la première dose et 27

pour la deuxième. Ce programme rentre dans le cadre de la riposte contre la covid-19 édictée par les autorités pour lutter contre les formes graves des variants. Cette fois-ci, la campagne est dédiée à la

tranche d'âge de 18 et plus.

154.555 doses disponibles pour 71.027 personnes à Ngazidja, 129.903 doses pour 59.698 personnes à Anjouan et 15.495 doses pour 7.121 personnes à Mohéli. Toutes les dispositions et ressources nécessaires ont été mobilisées par le gouvernement afin de faciliter le travail des vaccinateurs et de permettre à un grand nombre des personnes de se faire vacciner.

Le gouvernement a fixé comme objectif jusqu'à 60% de la population d'ici la fin de l'année comme l'a recommandé l'organisation mondiale de la santé (OMS). Et comme l'ont toujours suggéré les médecins, le vaccin reste encore une fois, la meilleure option pour faire face à la Covid-19. Pour cela, la coordination nationale de lutte contre la covid-19 appelle la population à respecter les mesures bar-

rières et à se faire vacciner pour lutter efficacement et durablement contre la pandémie. Pour mémoire, sur une population totale de 820.824 habitants, 162.098 ont reçu un schéma complet de vaccination. Par conséquent, le taux de couverture dans le pays monte à 19,7%. Ce taux est de 22,8% à Mohéli, 14,5% à Ndzouani et 23,8% à Ngazidja.

Andjouza Abouheir

VACCINATION COVID-19

Mohéli projette vacciner 30 000 personnes d'ici février 2022

À Mohéli, comme dans l'ensemble du territoire national, la troisième cohorte de la vaccination contre la covid-19 est lancée ce lundi à Hoani dans la commune de Moimbassa. La coordination projette de vacciner dans cette troisième campagne 8397 personnes d'âge compris entre 18 et 80 ans pour atteindre un taux de couverture de 40%.

Après Fomboni et Wanani respectivement pour la première et la deuxième cohorte, les autorités sanitaires ont choisi Hoani, l'un des ports d'entrée dans l'île pour lancer cette 3e phase. C'est par une cérémonie grandiose qui avait réuni plusieurs autorités de l'île et certaines autorités nationales que l'événement a eu lieu.

Durant la première et la deuxième cohorte, selon Dr Abdoulanziz, président de la coordination régionale de prévention et de riposte de la pandémie, 12 700 personnes ont été vaccinées à Mohéli. En cette 3e phase, ces autorités sanitaires comptent vacciner 8397 personnes âgées de plus de 18 ans pour atteindre un

taux de couverture de 40%. En décembre, selon Dr Abdoulanziz, il y aura une 4e cohorte, où ils comptent vacciner encore 8397 personnes pour atteindre le taux 55% de la population.

La 5e cohorte concernera uniquement les jeunes de 12 à 17 ans. « Ca sera un autre vaccin que le Sinopharm car ce dernier n'est pas fait pour les jeunes de cet âge là »

précise le président de la coordination insulaire. Dr Abdoulanziz a encore réitéré ses remerciements et encouragements à l'égard des vaccinateurs et à l'équipe déployée sur le terrain aux ports d'entrée.

Après la 5e cohorte prévue de prendre fin en février 2022, Mohéli compte attendre le chiffre de 30 000 personnes entièrement

vaccinées et les autorités sanitaires en accord avec le gouvernement, espèrent atteindre l'immunité collective dans l'ensemble du territoire. « Un niveau qui va nous permettre de reprendre toutes nos activités culturelles, traditionnelles et retrouver notre vie d'avant, sans aucune mesure restrictive », espère Dr Abdoulanziz qui appelle la population à venir massive-

ment se vacciner et ne plus tenir compte des fausses allégations des réseaux sociaux.

Riwad



La Gazette des Comores
Fondateur et Directeur général

Said Omar Allaoui

Directeur de la publication

Elhad Said Omar

Rédacteur en chef

Mohamed Youssouf

Secrétaire de rédaction

Toufé Maecha

Rédaction

A. Mmagaza

M.I.M Abdou

A.O. Yazid

Andjouza Abouheir

Nassuf Ben Amad

Kamal Gamal Abdou

Nabil Jaffar

Riwad

Mise en page

Abdouchakour Aladi Nourou

Responsable commercial

Mariama Mhoma

Documentation archiviste

Hadidja Abdou

Photographe / Site Web

Mohamed Said Hassane

Impression

Graphica Imprimerie

www.lagazettedescomores.com

Tel: 773 91 21/ 322 76 45

TRANSPORT MARITIME

Le projet de connectivité inter îles expliqué aux acteurs à Mohéli

Un atelier de concertation sur le projet de connectivité inter-îles des Comores s'est tenu lundi dernier à l'auberge Les Abouts.

Organisé par le Ministère du transport maritime avec l'appui de la Banque mondiale, cet atelier

consiste à sensibiliser toutes les parties prenantes sur la faisabilité du projet.

Les responsables insulaires, ainsi que ceux du secteur maritime, de la société civi-

le en présence du Ministre de l'aménagement du territoire Afretane Yssoufa et le chef de l'exécutif de l'île Mohamed Said Fazul se sont mobilisés durant l'après midi de ce lundi à l'Auberge Les abouts, dans un atelier d'information et de formation, consacré au projet de connectivité inter-îles des Comores. Ce projet est financé à hauteur de 40 millions de dollars par la Banque mondiale à travers le gouvernement comorien, pour améliorer la connectivité inter îles.

Il se concentre sur le développement de la capacité et de la durabilité portuaire dans le secteur informel et formel à travers l'installation d'infrastructures des ports primaires dont celui de Bangoma et secondaires (ceux de Chindi, Hoani, Fomboni et Dodin) « dans le but de garantir la sécurité des passagers » précise le coordinateur du projet Mohamed Madi Ahamada. « Ce

projet a 3 phases dont la construction du port de Bangoma, la construction de ces mini-ports, le renforcement des capacités institutionnelles et la cohésion sociale avec l'achat des bateaux rapides ».

Selon le gouverneur Fazul « Il n'y aura pas de développement à Mohéli sans un port digne de ce nom ». « Cette île joue un rôle crucial dans le développement économique du pays car elle alimente les autres îles comoriennes en produits vivriers » précise-t-il avant de lâcher « malheureusement certaines personnes nient cette vérité ».

Sur ces 40 millions de dollars, 24 millions de dollars (soit 9 milliards de francs comoriens), selon les responsables, sont alloués à la construction du port de Bangoma et 8 millions de dollars

pour les ports secondaires. Il est prévu 5 millions de dollars pour l'achat des bateaux rapides.

« La sécurisation des biens et des personnes est l'une des priorités du gouvernement. Le port de Bangoma sera reconstruit et rallongé en forme de L, d'une longueur de 130 m sur 120 m de large, avec un système de brise vagues. Les bateaux rapides auront la forme de V, afin de mieux résister à toute pression liée aux énergies des vagues » précise le coordinateur. Ce projet, selon Mohamed Madi, vise aussi à promouvoir le secteur de la pêche aux Comores. « Les risques environnementaux, mais aussi les enjeux économiques et sociaux sont pris en compte dans ce projet » conclut-il.

Riwad



SANTÉ DE LA REPRODUCTION

L'ASPSR en atelier de 48h00 sur la santé de la reproduction

Plus des 10 ulémas de l'association des religieux pour la promotion de la santé de la reproduction (ASPSR) suivent à Mutsamudu une formation basée sur les techniques de communication, santé de la reproduction, planification familiale et violence basée sur le genre.

Une dizaine d'ulémas de l'association des religieux pour la promotion de la santé de la reproduction (ASPSR) suivent depuis quelques jours une formation basée sur les techniques de communication, santé de la reproduction, planification familiale et violence basée sur le genre. Durant plusieurs heures, le Docteur Mahamoud Saïd a insisté sur l'importance de l'écoute des parents aux enfants. « Une bonne santé de la reproduction passe bien si la communication est bien faite. C'est pourquoi on veut se diriger vers un changement de comportement », avance-t-il.

La mauvaise transmission de l'information entre enfants et parents et les tabous contournés discrètement par les enfants via la technologie deviennent un danger permanent chez plusieurs jeunes filles. Tout cela est faute de droit d'accès à la bonne information qui éduque et parfois au service de la santé de la reproduction.

Il y a des droits, mais aussi des devoirs. Pour les derniers, ceux des parents de prime abord. « Les parents ont le droit de bénéficier des informations et services qu'elles que soit leur situation sociale,

économique, leur appartenance ethnique, leur état civil, leurs lieux de résidence ou toutes autres caractéristiques susceptible de les rattacher à un groupe spécifique », indique-t-on durant les échanges.

Selon les formateurs, la communication pour le changement de comportement, qui remplace le concept IEC (informations, éducation, communication) doit prendre les devants pour espérer un changement de comportement. « La mauvaise communication est très dangereuse. On retient des grandes conséquences issues de la mauvaise communication. Les liens entre la religion et la science posent un problème par l'influence de la tradition », montre le formateur.

Sur le cadre politique de la santé de la reproduction, fait il y a

près de 20 ans on a quelques chiffres qui interpellent. Le taux de mortalité infantile est de 116 pour mille naissances vivantes, 500 pour 100.000 naissances vivantes pour le taux (rapport) de mortalité maternelle, 15 pour 1000 habitants pour le taux de mortalité globale, un taux de consultation prénatale estimé à 96% chez la femme instruite contre 79% pour celle sans instruction, un taux d'accouchements dans un établissement sanitaire à 43% contre 57% d'accouchements à domicile, un taux d'accouchements assistés par un personnel qualifié (médecin, sage-femme, infirmier, sage-femme auxiliaire estimé à 52 %.

Nabil Jaffar



HABARI ZA UDUNGA

La faute aux autres

Dans les îles de la lune, nous avons l'habitude de la palabre (Discussion interminable et oiseuse), accentuée aujourd'hui par les réseaux sociaux et de ce fait, nous abordons tous les aspects des problèmes que nous rencontrons mais comme à l'accoutumée les solutions que nous proposons, nous sommes les derniers à vouloir les appliquer et pour cause !

Aussi, à chaque fois que vous avez l'occasion de discuter, en réalité d'écouter, l'un de nombreux dirigeants du microcosme sous les cocotiers, ou de lire les commentaires des procureurs qui pullulent dans les réseaux sociaux, on est subjugué par la solidité de leurs argumentations et par la finesse de leurs raisonnements. Pour eux, il suffirait de faire ceci pour arriver à cela et ainsi de suite. Alors on peut se demander pourquoi les îles de la lune font toujours à chaque fois, un pas en avant et deux pas en arrière, toujours à contre-courant de l'histoire qui se fait.

On peut toujours épiloguer à longueur d'articles sur le pourquoi et le comment d'une telle situation, consulter des tonnes de rapports sur le développement humain durable, l'on se heurtera toujours à une absence de logique dans les démarches de nos grands leaders sous les cocotiers.

Certains analystes vont jusqu'à se demander, si on peut raisonnablement, avoir des grandes idées dans des si petites îles. Dans tous les cas, cela mérite réflexion, quand cela fait maintenant plus de quarante ans que nous sommes censés avoir largué les amarres

avec la puissance tutrice alors que nous n'étions jamais réellement allé loin. C'est en fait, notre bateau qui prend eau de toutes parts à chaque régime qui passe et nous passons la majeure partie de notre temps à colmater les brèches.

Et comme nous avons tendance à rejeter la faute aux autres, l'idée ne nous affleurerait point de faire notre mea-culpa et se dire que vouloir croire qu'on a toujours raison, ne nous permet pas de reconnaître nos erreurs.

Sous nos cocotiers, les jours passent et même s'ils ne se ressemblent pas, on a l'impression que tout est figé alors que tout au contraire, sous leurs aspects tranquilles, grouille toute une vie pleine de rebondissements. Et quand un beau jour, quelque chose nous tombe sur la tête, nous croyons avoir découvert quelque chose qui ne fonctionne pas bien sous les cocotiers.

Le pouvoir de l'honneur ou l'honneur du pouvoir, c'est selon, doit être placé dans un contexte qui tient compte de la géopolitique régionale et internationale où certains réseaux affairistes extérieurs s'activent comme des larrons en foire, malgré la nouvelle donne internationale qui met l'accent sur la lutte essentiellement contre le terrorisme, la drogue et la corruption. Trois fléaux qui font des ravages partout sur la planète.

Mais comme le chante si bien Boul des îles, « Yeka wu himisa ndrongo kozo hamba kweli, ke tso tsogeza wowasaya wakiri », (il ne suffit pas d'avoir raison ou d'être dans son droit, pour que les autres vous croient).

Mmagaza

SOCIÉTÉ

Le Corps de la paix reprend ses activités en milieu scolaire

Le Corps de la paix a interrompu en 2019 ses actions dans les milieux scolaires en raison de la crise sanitaire mondiale. Cette organisation américaine de volontaires a repris ses activités au lycée de Pimba à Simboussa dans le but de renforcer la lutte contre la Covid-19 en milieux scolaires à travers des concours oraux et écrits en langue anglaise. Cette initiative appuie à la fois le secteur de l'éducation et la santé.

Pour promouvoir la langue de Shakespeare dans le pays, le Corps de la Paix avec le soutien du ministère de l'éducation nationale ne cessent d'organiser des activités en milieux scolaires dans le but d'appuyer l'enseignement surtout de la langue anglaise. Et cela depuis 2015 que le corps de la Paix déploie ses volontaires dans les collèges ruraux pour enseignement de l'anglais en expression orale et écrite. Cependant en 2019, la crise sanitaire mondiale a interrompu cette expansion si bien que la plupart des volontaires de ladite organisation sont retournés aux USA. Et puisque la maladie n'a plus les mêmes effets

qu'au début, le Corps de la paix reprend ses activités. Et trois localités sont choisies pour le lancement des activités à savoir Simboussa, Mitsamiouuli et Ouellah.

Les agents du Corps de la paix se sont rendus hier mardi dans le lycée de Simboussa où ils ont procédé à des séances d'éducation basées sur la protection contre le Coronavirus. « Bien que les volontaires ne sont pas dans le pays, on a pris cette initiative de relancer nos activités en milieux scolaires dans l'objectif d'accompagner les élèves sur l'apprentissage de l'anglais. Notre mission consiste surtout à lutter contre la Covid-19 en milieux scolaires. Donc on a organisé un concours consistant à peindre ou à citer les étapes importantes pour se rincer les mains. Et des questions à répondre en anglais sur comment se prémunir contre la Covid-19 », explique Adinane Saïd, agent du Corps de la paix.

Ainsi les élèves ont été répartis en 10 groupes dont chacun était formé de 3 élèves. Chaque groupe avait pour objectif de construire dans l'enceinte de l'établissement notamment sur les points straté-



giques comme à l'entrée de l'école et des toilettes, des stations pour lavage des mains avec des matériaux locaux comme des troncs d'arbre et des jerricans de 5L d'eau. « S'ils arrivent à construire cette station d'eau atypique à l'école, ils peuvent le faire également à la maison », soutient Ali Bacar. Puisqu'il s'agit d'un concours, les gagnants ont reçu un frais de scolarisation de toute l'année et des kits scolaires dont des cahiers, stylos et d'autres matériels nécessaires.

Concernant cette initiative, le

directeur du lycée s'est montré ravi d'un tel engagement qui vise deux points importants à savoir la santé et l'éducation. « Devant cette action, on ne peut dire que merci. Je tiens à rappeler que depuis 2015, on travaille ensemble dans le cadre de la promotion de l'anglais dans notre région. Mais le Coronavirus a bouleversé toutes les tendances. Donc nous sommes très heureux que tout recommence », dit-il. Pour le maire de Pimba Ahamada Mchinda, la région est très contente pour l'engagement du Corps de la paix, de les

instruire sur plusieurs domaines et plus précisément la langue anglaise. C'est pour cette raison que le représentant du ministère de l'éducation a saisi l'opportunité pour saluer cette volonté d'accompagner l'éducation nationale sur le volet des langues tout en montrant qu'il serait préférable que l'anglais et l'arabe soit appris dès le primaire au même niveau que le français.

Kamal Gamal

ÉNERGIE :

Retour des coupures électriques dans le Hambou

Depuis quelques jours, les coupures d'électricité ont repris dans une partie de Bambao jusqu'à Hambou. Selon la Sonelec, cette situation s'explique par la réhabilitation du réseau électrique.

Depuis le 22 septembre dernier, la zone entre Mdé et Hambou est sujette à des coupures d'électricité dans la journée. Les foyers qui se trouvent dans cette zone subissent des longues coupures parfois de 7h jusqu'à 17h. Cette situation est due à des travaux de tirage de ligne moyenne tension

(MT), qui entrent dans le cadre de réhabilitation du réseau électrique, entamée par la société nationale d'électricité, Sonelec.

C'est en tout cas ce qu'affirme la société sur sa page Facebook. Mais il n'y a pas que les zones concernées par les travaux qui sont touchées par ce désagrément. A en croire la communication de la Sonelec, les zones d'Itsandra Yadjou et Bambao Yadjou sont aussi délestées « pour permettre aux équipes techniques d'effectuer leur travail en toute quiétude ».

Le communiqué de la société d'électricité n'a pas précisé com-

bien de temps vont prendre les travaux. Une question à laquelle n'a pas donné suite le service de communication de Sonelec qui nous a adressé à la direction technique. Mais les deux départements se refilent la patate chaude malgré notre insistance. Un agent de terrain nous dit en revanche que ces travaux de réhabilitation devraient aboutir également à la synchronisation du réseau d'InnoVent qui a installé une centrale solaire à Foubouni avec des résultats encourageants.

Nassuf Ben Amad

VOTRE SANTÉ

Comment enlever plaque dentaire : éliminez la plaque dentaire en seulement 5 minutes sans dépenser une fortune chez le dentiste

Le dépôt minéral sur les dents est connu sous le nom de tartre. Au fur et à mesure que le temps passe, la quantité de tartre augmente et si vous ne vous occupez pas, cela peut provoquer une parodontite.

Bien sûr, la meilleure façon d'enlever le tartre est de visiter votre dentiste, mais une autre façon est d'éliminer le tartre à la maison grâce aux astuces de grand mere pour enlever le tartre des dents

Pour ce faire, vous aurez besoin de:

- Bicarbonate de soude
- Brosse à dents

- peroxyde d'hydrogène

- Sel
- Eau

- Coupe
- Lavage antiseptique de la bouche

Le bicarbonate de soude est l'outil le plus populaire et efficace pour enlever la plaque.

Étape 1 :

Tout d'abord, mélanger une cuillère à soupe de bicarbonate de soude avec ½ cuillère à café de sel dans la tasse. Après avoir mouillé la brosse à dents avec de l'eau chaude, trempez dans le mélange. Frottez les dents avec elle et crachez. Continuez le même processus pendant

cinq minutes.

Étape 2 :

Mélanger une tasse pleine avec du peroxyde d'hydrogène avec ½ tasse d'eau chaude et rincer la bouche pendant une minute, puis cracher et rincer avec ½ tasse d'eau fraîche.

Étape 3 :

Frottez le tartre jaune des dents avec un fil dentaire. Veillez à ne pas gratter les gencives car cela peut les irriter et les endommager.

Étape 4 :

Rincer la bouche avec un lavage antiseptique de la bouche et répéter tous les deux jours.

HZK
Agence Comores de Presse

La Gazette

des Comores

Quotidien Indépendant d'Information Générale

La Gazette des Comores
BP 2216 Moroni - UNION DES COMORES
Tél. (269) 37-79-80 - 33 26 76

BULLETIN D'ABONNEMENT

Nom : _____

Prénom : _____

Adresse postale : _____ email : _____

Tél. : _____ Fax : _____ Mob : _____

Périodicité :

3 mois Montant : _____

6 mois Montant : _____

12 mois Montant : _____

Mode de règlement :

Espèces

Chèque n° _____

Virement bancaire réf. : _____

Moroni le,

Signature : _____

Tarifs d'abonnement
(Valable à compter du 1er janvier 2015)

	Mensuel		Trimestriel		Semestriel		Annuel	
	FC	Euro	FC	Euro	FC	Euro	FC	Euro
Comores	4 500	9	12 500	25	25 000	51	50 000	102
Etranger	6 000	12	17 000	35	32 000	65	62 500	127



LA TELEVISION DES ENTREPRISES



- ✓ PUISSANCE
- ✓ RENTABILITÉ



EN PARTENARIAT AVEC **Al-watwan**

ET **La Gazette**
des Comores

RETROUVEZ LES GRANDS TITRES
DE LA PRESSE COMORIENNE SUR SWR.TV

RETROUVEZ - NOS ECRANS:



ET BIEN D'AUTRES ENDROITS...

+269 345 55 50

Moroni-Dawedjou
Bâtiment ancienne GYMNASSE



JOURNÉE MONDIALE CONTRE LE CANCER

Dépistage et Sensibilisation du cancer du sein au mois d'Octobre 2021



accompagne l'Association Comorienne contre le Cancer
chez la Femme (ACCF).